

C.-J.-A. Schaefer qui avait été échevin de la ville de Luxembourg de 1865 à 1868, décéda le 3.8.1872 au n° 5 de la rue Génistre, des suites d'une commotion reçue au cours d'un accident de chemin de fer.

Le 12.11.1855, il avait épousé à Eich Henriette Irma METZ, née le 26.7.1832, troisième des six enfants de Charles Metz-Vannéris dont on déplorait la mort depuis le 24.4.1853¹⁾.

Irma Metz, qui s'était mariée contre le gré de son oncle Norbert Metz, avait, en dehors de quatre frères et sœurs morts en bas âge, un frère Jules (1831—1870), pendant quelque temps directeur du journal «Luxemburger Zeitung» ainsi qu'une sœur, la future M^{me} Edmond LE GALLAIS, mère de Norbert Le Gallais, du colonel Walter Le Gallais, de Marc Le Gallais-Schaefer (v. p. 256) et de deux filles, Edmée et Marguerite.

L'aînée des filles (Missy) épousa en 1896 en la maison des Legallais-Metz à Canzem son cousin germain JULES SCHAEFER, ingénieur, frère unique de Charles Schaefer, né à Luxembourg en 1862, mort à Bruxelles en 1904, laissant une fille, la future M^{me} Yves Rochon.²⁾

CHARLES-FERDINAND-JULES SCHAEFER est né le 23.12.1856 dans l'ancienne maison Metz que ses parents occupaient dans la rue Génistre et qui appartient aujourd'hui à l'entrepreneur Michels.

Après avoir obtenu son certificat de maturité en 1875, le jeune homme fit sa candidature en droit puis se rendit à l'Université de Paris pour y continuer ses études.

Bien à contre-cœur, puisqu'il aurait tant voulu devenir officier. Mais sa mère, fille d'un des plus brillants avocats de notre 19^e siècle, tenait à perpétuer une tradition et à faire profiter son fils de l'immense bibliothèque de Charles Metz.

Aussi dès que Charles Schaefer eut atteint sa majorité fin 1877, il jeta le code aux orties afin de mettre au point des démarches entreprises pour trouver un engagement dans l'armée autrichienne. Il se rendit à cet effet à Vienne auprès de son oncle FERDINAND SCHAEFER qui, depuis qu'il avait quitté le Luxembourg, était arrivé à y occuper une haute situation dans le monde de la banque.

Les pourparlers n'aboutirent point et ce pour des raisons de naturalisation. Mais comme SIR H. DRUMMOND WOLFF³⁾ dont notre jeune homme avait fait la connaissance lui suggéra l'idée d'entrer dans l'armée britannique, Charles Schaefer s'aboucha incontinent avec les milieux afférents.

Du côté luxembourgeois il n'y eut aucun obstacle à lui accorder par arrêté g.-d. du 23.4.1878, l'autorisation de prendre service dans l'armée

¹⁾ La lignée des Metz sera traitée ultérieurement.

²⁾ La cadette des Legallais (Daisy) devint la femme du colonel E. H. BURNEY, commander of the Bath et dont le frère Cecil était, pendant la guerre de 1914—1918 1^{er} Lord de l'Amirauté. (V. p. 289)

³⁾ Cet influent membre du parti conservateur, qui vécut de 1830 à 1908, garda sa vie durant le contact le plus serré avec le Foreign Office auquel il avait appartenu. Schaefer le reverra en 1879 à Constantinople et aura encore de ses nouvelles, en 1885, lorsque D. Wolff y reviendra en mission spéciale pour régler certaines questions touchant l'Égypte. Il devint ministre en Perse et ambassadeur à Madrid.